Tact et modération

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 945

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010968

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Tact et modération

Au risque de choquer, je tiens à dire que je suis d'un autre avis: selon moi, Khomeiny est un brave homme, qui marche la main dans la main avec les autres braves gens, dont la vocation est d'assurer le bonheur de l'humanité en général et de leurs peuples en particulier.

Car enfin: si l'Ayatollah était le fou fanatique et sanguinaire qu'on nous dépeint, il aurait mis à prix la tête de Shamir, incarnation numéro 1 de Satan, et non celle de Rushdie, somme toute bénin et qui pouvait très bien attendre...

Ici, un ami me tire par la manche et insinue que le fait qu'Israël livre des armes à l'Iran n'est sans doute pas étranger... C'est bien ce que je disais: la main dans la main — sur l'essentiel, ces Messieurs sont apparemment d'accord.

D'ailleurs, il n'y a pas que Shamir — à ma connaissance, jamais Khomeiny n'a songé à mettre à prix la tête du président irakien, même au plus fort de la guerre. Un homme très raisonnable, très modéré...

Et vis-à-vis de l'URSS, donc, au plus fort de la guerre entre la Russie soviétique de M. Brejnev et les révoltés afghans, musulmans pour une bonne part; de l'URSS, Satan numéro 2: pas la plus petite mise à prix — on me dira que l'entreprise était difficile. Mais pas non plus la plus légère offense: en 1981, l'attentat de la rue Copernic; la bombe avait été déposée devant une synagogue, et non devant l'Ambassade d'URSS ou le siège du PC! Remarquable discernement!

Aucune menace, à aucun moment n'a été proférée contre le président Reagan, Satan numéro 3. Ni contre le président Carter, pas même au temps de la tentative de récupération des otages américains...

Non, voyez-vous, je me répète: beaucoup de tact, beaucoup de modération. A croire encore une fois que *sur le fond*, ils sont tous d'accord. Ce qui expliquerait que tant l'Est que l'Ouest continuent de trafiquer avec l'Iran.

Dans un passage célèbre de son *Traité de l'Association domestique agricole*, Charles Fourier, le père du phalanstère et de la coopérative, esquisse un tableau, dans lequel il distingue 76 espèces différentes de cocus (*septante-six*)... Le chiffre paraît faible, ne trouvez-vous pas?

Mais toujours à propos de Khomeiny, ne pourrait-on pas l'aiguiller du côté de la *Chanson de Roland*? L'Islam y est fort malmené; les Arabes, ou plutôt les Sarrazins; les Musulmans ou plutôt les païens, adorent Mahomet et Apollon, qui est un très méchant Dieu; de manière générale, ils sont tous «mercenaires, traîtres et félons»; l'un d'eux, le roi Corsablin, qui vient de Barbarie, est «une âme perfide et mauvaise»; et sous les ordres de l'Emir — ça, c'est le pire de tout! — il y a les gens de Butentrot, parmi lesquels «Judas, qui livra Dieu pour de l'or». Etc. Mettre à prix la tête de *Turoldus* serait inoffensif — on ignore absolument qui il était, et peut-être seulement le ménestrel ou le compilateur qui a recueilli les différentes versions de la geste. ■

COURRIER

Le vrai discours

Une connaissance m'a signalé les lignes que M. Jeanlouis Cornuz a cru bon de consacrer à mes interventions lors du carrefour d'Aix-en-Provence (DP 944), rencontre qui cherchait à définir une vision chrétienne du phénomène révolutionnaire. Permettez-moi de signaler à vos lecteurs quelques erreurs qui se sont glissées dans l'article de votre collaborateur.

L'association à laquelle il se réfère ne s'intitule pas l'*Association des parents d'élèves chrétiens* mais l'*Association vaudoise de Parents chrétiens*. Par ailleurs, je ne préside pas aux destinées de cette association, en étant simplement le secrétaire. Il serait souhaitable qu'un hebdomadaire comme le vôtre fasse preuve d'une information plus exacte.

Pour ce qui concerne le fond de votre article, je dois confesser ne jamais avoir tenu les propos dont m'affuble le journaliste de *Réforme*. Ma conférence démontrait les similitudes entre les révolutions bolchévique et française, toutes deux manifestement inspirées d'un esprit anti-chrétien, et leurs divergences d'avec l'insurrection américaine et la révolution puritaine d'Angleterre, animées d'un tout autre esprit. Mon étude s'appuyait sur des travaux récents dont le remarquable livre de Georges Gusdorf: Les *Révolutions de France et d'Amérique. La Violence et la sagesse* (Perrin, 1988).

Loin de refléter une interprétation *intégriste* de l'histoire révolutionnaire j'ai cherché à donner de la tradition révolutionnaire moderne une interprétation spécifiquement réformée dans les lignes des grands historiens protestants du passé, Agrippa d'Aubigné au XVIIe siècle et Merle d'Aubigné au XIXe. Ceci m'a conduit à voir dans la persécution des protestants par la royauté française un des facteurs essentiels dans l'affaiblissement de la foi chrétienne en France, affadissement du christianisme qui ouvrit la porte à l'idéologie des lumières, mère de l'esprit révolutionnaire moderne. Renseignements pris, aucun professeur de la Faculté d'Aix ne se reconnaît dans les propos qui leur sont attribués par le journaliste de *Réforme*.

Par rapport aux droits de l'homme, je ne peux que récuser les insanités qui me sont attribuées. Il est clair que ce moralisme juridique abstrait de droits théoriques séparés tant de leurs fondements transcendants en Dieu et en Sa loi immuable, que des garanties objectives d'un droit concret existant appuyé par des mœurs juridiques correspondantes, ne peut être d'aucun secours lorsque les libertés des individus ou des groupes sociaux sont sérieusement mises en danger. C'est ce dont témoigne avec éloquence l'histoire de la Révolution française. (...)

C'est pour nous un sujet d'étonnement que les déformations d'une certaine *Réforme* soient mieux entendues dans notre canton que les travaux que nous publions régulièrement sur la famille et sur l'école depuis 1979.

Jean-Marc Berthoud
Lausanne